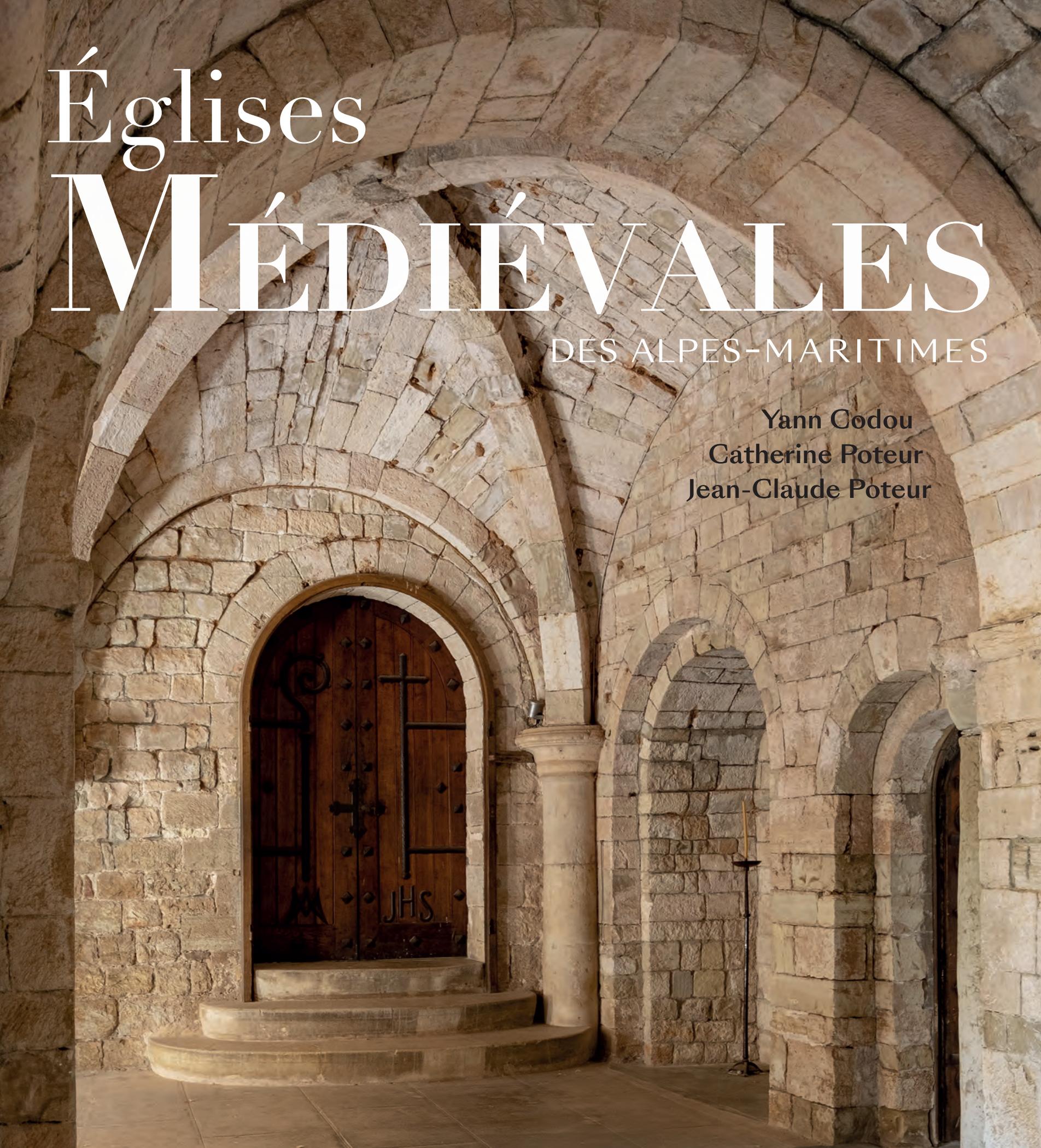


# Églises MÉDIÉVALES

DES ALPES-MARITIMES

Yann Codou  
Catherine Poteur  
Jean-Claude Poteur





# Églises MÉDIÉVALES

DES ALPES-MARITIMES

Yann Codou  
Catherine Poteur  
Jean-Claude Poteur

**L**e département des Alpes-Maritimes possède un exceptionnel héritage culturel. Toutes les évolutions historiques de notre département se sont inscrites dans le paysage architectural, conférant à ce dernier une diversité remarquable. Nombreux sont les monuments qui traduisent des ambitions civiles ou militaires ; il en est d'autres dont le ressort est plus intime et qui expriment un sentiment religieux, une foi. Dans cette vaste catégorie, les influences ont été variées et l'on y compte des édifices marqués par des styles lointains, dont la cathédrale russe Saint-Nicolas est un flamboyant exemple, comme de grands ouvrages contemporains. L'église Sainte-Jeanne d'Arc, influencée par l'Art nouveau ou Notre-Dame Auxiliatrice, témoin exemplaire du style Art déco, sont citées en modèles de l'architecture novatrice par les spécialistes. L'architecture baroque, si présente jusqu'au plus profond de nos vallées, tient une place prépondérante dans ce tableau, au point d'amoindrir parfois le rayonnement d'autres courants artistiques. Au Moyen Âge, la foi et les dévotions ont donné naissance à de magnifiques édifices, réalisés sous l'impulsion des fidèles et du clergé régulier ou séculier. Sans être oublié, ce patrimoine de la période médiévale nécessitait un bel ouvrage de synthèse qui le mette à nouveau dans la lumière.

Pas à pas, les auteurs de cet ouvrage nous guident dans cette redécouverte. Débutant par une ample analyse qui retrouve les premières traces chrétiennes et évoque les caractéristiques de ces bâtiments romans, l'ouvrage se poursuit par la monographie détaillée des lieux retenus, dont l'ensemble forme un tableau nuancé et précis.

La tâche a été considérable pour les auteurs qui ont voulu entreprendre le réexamen des sources et leur critique et appuyer leurs nouvelles interprétations sur des observations de terrain. Ce travail scientifique, qui fera référence, a su adopter un style simple mais rigoureux, pour nous éclairer dans la compréhension des monuments et leur redécouverte.

Le Département est heureux d'avoir apporté à cette entreprise tout son soutien. Il poursuit ainsi son action constante en faveur du patrimoine, conscient qu'il lui revient de préserver, de transmettre et de valoriser, ici grâce à cet ouvrage, l'héritage culturel que les Alpes-Maritimes ont la chance de posséder.

Pour finir, en remerciant les auteurs pour cette brillante synthèse, je tiens à saluer la mémoire de Jean-Claude Poteur qui fut, durant de longues années, l'archéologue du Département. Il est reconnu pour sa connaissance érudite de la période médiévale, pour son observation fine des bâtiments et des vestiges des châteaux ou des églises des Alpes-Maritimes, et son esprit ainsi que son travail ont irrigué cet ouvrage, rappelant le souvenir d'un homme passionné et rigoureux.

*Le Président du Département des Alpes-Maritimes*

**S**avamment évoqué par Jacques Thirion dans son ouvrage *Alpes romanes* paru il y a quarante ans, et réexaminé depuis lors d'études monographiques ou à l'occasion du congrès de la Société française d'archéologie en 2010, le patrimoine religieux médiéval méritait que l'on aille plus loin, en posant sur lui un regard nouveau. Pour cette publication, il ne fut pas chose facile de déterminer les édifices qui allaient être évoqués. Chaque bâtiment, chaque ruine avait son sens et son histoire. Des choix ont été effectués cependant : certains édifices s'imposaient, d'autres ont été retenus pour la forte empreinte médiévale qu'ils pouvaient encore porter.

En ouverture de l'ouvrage, une présentation générale des monuments chrétiens de l'Antiquité tardive et du Haut Moyen Âge a paru nécessaire, tant le semis de lieux de culte, qui s'est mis en place par strates successives du <sup>v</sup><sup>e</sup> au <sup>x</sup><sup>e</sup> siècle, a influé sur la construction du paysage monumental roman. Ce tableau d'une christianisation qui irrigue largement le territoire et qui se poursuit, malgré l'instabilité politique, avec la période carolingienne, nous conduit au début du <sup>x</sup><sup>e</sup> siècle, lorsque s'amorce, grâce à l'action de certains acteurs, évêques, ordres monastiques, seigneurs, un vaste mouvement de construction qualifié d'« architecture romane ».

Ainsi le premier âge roman apparaît-il comme un temps de réorganisation où des forces structurantes sont à l'œuvre, notamment celle du clergé régulier. Cette vague de construction fait naître des édifices qui se distinguent selon leur plan, la présence d'une crypte, la qualité technique et esthétique de l'appareil, son décor et parfois sa polychromie.

Simplicité et austérité sont ensuite les maîtres-mots du second âge roman dont les chantiers se prolongent, bien plus qu'ailleurs, jusque dans la seconde moitié du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle. Toute son élégance tient au talent des artisans et à leur maîtrise de l'outillage pour produire des parements homogènes et harmonieux, caractéristiques de cette période. C'est dans cet art maîtrisé de la taille que s'inscrivent les constructions de Valbonne ou de Grasse. Le corpus démontre également les liens qui s'établissent avec des formules architecturales adoptées dans le nord de l'Italie, le Languedoc et au-delà, la Catalogne.

Une fois le cadre posé, les auteurs se sont attachés à reprendre, pour chaque édifice, l'examen des sources historiques et à fonder leurs nouvelles interprétations sur des observations de terrain. Chaque monographie évoque les sources écrites, réalise une description archéologique du bâtiment, en souligne les évolutions afin d'en proposer, *in fine*, la datation. Dans de nombreux dossiers, les connaissances ont été affinées par de nouvelles analyses ; la chapelle Saint-Sauveur sur l'île Saint-Honorat est ainsi mieux comprise grâce aux fouilles menées par Yann Codou, l'église Saint-Gervais de Sospel ou l'église Saint-Véran d'Ascros sont redécouvertes à la faveur des analyses de Catherine Poteur, la cathédrale de Vence s'impose comme un modèle dans les chantiers innovants du premier âge roman.

L'ouvrage renouvelle les connaissances scientifiques sur cette architecture dont on conserve des exemples exceptionnels et qui font des Alpes-Maritimes un haut lieu des origines de l'art roman.

Sylvie de Galléani  
*Conservateur-en-chef  
Service du Patrimoine culturel*



## SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION</b>	<b>8</b>	<b>MONOGRAPHIES</b>	<b>70</b>
AUX ORIGINES DE LA CHRISTIANISATION Les premiers monuments chrétiens	10	ANDON	74
LE HAUT MOYEN ÂGE Des éclairages ponctuels	31	ANTIBES	76
LE PREMIER ÂGE ROMAN	37	ASCROS	81
LE SECOND ÂGE ROMAN Simplicité et austérité	50	BEAULIEU-SUR-MER	88
		BREIL-SUR-ROYA	96
		BRIANÇONNET	102
		CANNES	110
		CARROS	125
		CHÂTEAUNEUF-GRASSE	126
		CHÂTEAUNEUF-VILLEVIEILLE	135
		CLANS	140
		COURSEGOULES	141
		GARS	146
		GOURDON	148
		GRASSE	150
		GRÉOLIÈRES	160
		GUILLAUMES	170
		ISOLA	174
		LEVENS	178
		MANDELIEU-LA NAPOULE	190
		LE MAS	193
		MOUGINS	196
		OPIO	202
		LA PENNE	210
		PUGET-THÉNIERS	220
		ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN	224
		LA ROQUE-EN-PROVENCE	225
		SAINT-CÉZAIRE-SUR-SIAGNE	230
		SAINT-JEANNET	235
		SAINT-LAURENT-DU-VAR	238
		SAINT-MARTIN-D'ENTRAUNES	239
		SAINT-VALLIER-DE-THIEY	244
		SAORGE	252
		SÉRANON	258
		SIGALE	263
		SOSPEL	267
		TOURRETTES-SUR-LOUP	278
		UTELLE	282
		VALBONNE	288
		VALDEBLORE	296
		VALLAURIS	305
		VENCE	307
		<b>ANNEXES</b>	<b>314</b>
		Bibliographie indicative	316
		Index et crédits photographiques	317
		Remerciements	319